Du

sur la machine fumigatoire de M. Puy

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Cette machine consiste en une caisse de bois longue d'environ quatre pieds, sur un de diametre, située horisontalement, plus large dans une de ses extremités que dans l'autre, comme un cercueil, elle a une grande ouverture à la face superieure la plus evasée, autour delaquelle est attachée une couverture de peau echancrée. a l'extremité la plus etroite opposée a la premiere, il y a une petite ouverture inferieurement, ~~par ou~~ par laquelle s'adapte un entonnoir, pour recevoir l'embouchure d'un fourneau. Un petit orifice à une des faces laterales à coté des hanches, sert pour introduire un tuyau de fer blanc que l'on peut conduire sous une cheminée, ou faire passer au travers d'un carreau de vitre afin de laisser echapper la fumée et de moderer la chaleur. pour executer ces deux choses à volonté, M Puy a placé à la naissance du tuyau un robinet de bois, dont ~~le diametre~~ la clef a ~~a~~ une ouverture d'un diametre egal à celui des tuyaux.

ARC 12 d. 71 n°2

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dans la boëtte
L'on place le malade ~~nud~~ jusqu'à la
ceinture, il prend la couverture de peau
au bord de la quelle est une gaine, ~~par~~ ou est
est passée une chevelière, pour entourer
le corps en forme de ceinture, pour que
la fumée ne puisse s'echapper. on prend
ensuite une petit fourneau de charbon allumé
de figure conique, dont la pointe est en haut
pour estre introduite dans l'entonnoir
attaché a cette petite ouverture près des pieds,
dont l'usage consiste à porter la chaleur
dans l'interieur de la machine fumigatoire.
à près l'espace d'environ un quart d'heure,
lorsque le malade commence à transpirer,
on retire le fourneau, pour y mettre un
petit creuset dans lequel est contenue la
fumigation mercurielle; l'espace de quelques
minutes, un quart d'heure au plus, dit M. Peyr,
suffisoient pour la methode des anciens, par
le moyen de cette machine, le mercure étant
etendu sur une moindre surface du corps, puis
qu'il ne passe pas les hanches et qu'il est eloigné
de la teste, l'auteur ne craint point de laisser
le malade une heure et mesme plus, en
menageant la fumée, par le moyen du robi
net

il observe que par le moyen de cette situation les pieds et les jambes recevant l'impression immediate de la vapeur mercurielle, doivent estre consequemment plus penetrées par le mercure, ce qui favorise son objet.

L'examen de cette machine, m'a fait appercevoir une difficulté, qui s'oppose aux avantages que la speculation semble presenter. Le petit orifice de la partie laterale etant fermé, le feu du fourneau exactement adapté à l'entonnoir, doit s'eteindre, et l'accès de la fumée dans la boete ne peut avoir lieu, faute de courant d'air. Consequemment c'est manquer son objet. D'où je conclus que l'Academie ne doit pas adopter cette machine.

Le 28 juillet 1774 — Ferrand

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE